

d'une immense paroi de rochers toute droite, aux flancs de laquelle on a taillé un étroit sentier : les cavaliers ne s'y engagent pas sans quelques appréhension.

Le troisième jour de notre voyage, il faudra franchir de hautes collines, redescendre dans de profonds ravins, traverser à gué les eaux rapides et assez profondes d'un large affluent du Tigre et gravir enfin, par des escaliers glissants, taillés dans le roc, les pentes escarpées au sommet desquelles s'élève la ville de Seert.

La population chrétienne de la région de Seert atteint le chiffre d'environ 35.000 âmes ; les catholiques y sont au nombre de 3.600.

Quatre religieux dominicains occupent la résidence fondée en cette ville par le Père Duval vers l'année 1879. Ils dirigent quatre écoles de garçons, dont deux sont situées dans la ville de Seert et deux dans les villages voisins. Le total des élèves de ces écoles est de 152. Le programme de l'école principale, annexée à la résidence, est à peu près le même que celui de notre école de Mossoul : on y enseigne la langue française, l'arabe, le turc et l'arménien.

Deux orphelinats de garçons et de filles ont été établis dans cette ville, à la suite des massacres de 1895. Les orphelins sont tous employés dans un atelier de tissage, dont l'installation et les procédés sont encore bien primitifs mais, qui produit déjà des tissus très appréciés dans le pays.

Les orphelines fabriquent des tapis d'un genre nouveau imaginé par l'un de nos missionnaires. Les multiples variétés de nuances remarquées dans les toisons des chèvres de ces contrées ont donné l'idée d'en employer les poils longs et soyeux en leur laissant leurs couleurs naturelles et sans aucune teinture : on a obtenu ainsi des tapis qui ont déjà attiré l'attention des connaisseurs. C'est le début très modeste d'une industrie qui pourrait rendre à ce pays de très grands services et qui, nous l'espérons, pourra être développée.

Trois sœurs de la Présentation sont établies à Seert : elles s'occupent de l'orphelinat de filles et dirigent, avec l'aide de dix institutrices tertiaires, des écoles de filles, une salle d'asile et un ouvroir. Les élèves de ces diverses œuvres sont au nombre de 211.

Elles tiennent aussi le dispensaire établi dès la fondation de notre résidence et où elles distribuent chaque jour